

CEDEAO



Département de l'Agriculture,
l'Environnement et des Ressources en Eau
Politique Agricole Régionale (ECOWAP)

REPUBLIQUE DE GUINÉE



Travail - Justice - Solidarité

UNION AFRICAINE



NEPAD
Programme Détaillé de
Développement de l'Agriculture
Africaine (PDDAA)

GUINÉE

Options stratégiques et sources de croissance agricole, de réduction de la pauvreté et de sécurité alimentaire

Mettre en œuvre le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) à travers l'ECOWAP comme pièce maîtresse d'une stratégie de réduction de la pauvreté dans la région suppose que l'agriculture et ses sous-secteurs jouent un rôle

important comme sources principales de croissance favorable aux pauvres au niveau national et particulièrement au niveau rural. La Guinée et les autres pays Africains ne cherchent pas seulement à accélérer la croissance mais également à maximiser et à élargir l'impact d'une telle croissance sur la réduction de la pauvreté. La mise en œuvre de l'agenda de l'ECOWAP/PDDAA, pour être réussie, doit être guidée par une bonne compréhension de l'impact de la croissance sectorielle et de la croissance

dans les sous-secteurs agricoles au niveau des revenus et de la réduction de la pauvreté. Dans le cas présent, une meilleure compréhension des effets potentiels des interventions actuelles dans le cadre de la Politique Nationale de Développement de l'Agriculture (PNDA) permettra au gouvernement guinéen de mieux cibler les options qui sont les plus susceptibles de maximiser l'impact de la croissance sur la réduction de la pauvreté.

CROISSANCE AGRICOLE ET REDUCTION DE LA PAUVRETE EN GUINEE

Si une croissance annuelle de 6% de l'agriculture dans le cadre du PDDAA était complétée par une croissance similaire dans l'ensemble des secteurs non-agricoles, la contribution à la réduction de la pauvreté due à la croissance agricole serait le double de celle des secteurs non agricoles. Ainsi, une réduction de 1% de la pauvreté, aux niveaux national, rural et urbain, serait attribuée pour deux-tiers à la croissance agricole (Graphique 1).

Bien que la croissance accélérée de l'ensemble de l'agriculture puisse être la stratégie porteuse en matière de réduction de la pauvreté en Guinée, il convient de reconnaître qu'une telle stratégie fait appel à différents niveaux de contribution de ses sous-secteurs à la croissance agricole. Les niveaux de contribution des sous-secteurs et spéculations agricoles sont déterminés par leurs parts initiales dans l'emploi et la distribution du revenu, et leur potentiel à accélérer la croissance.

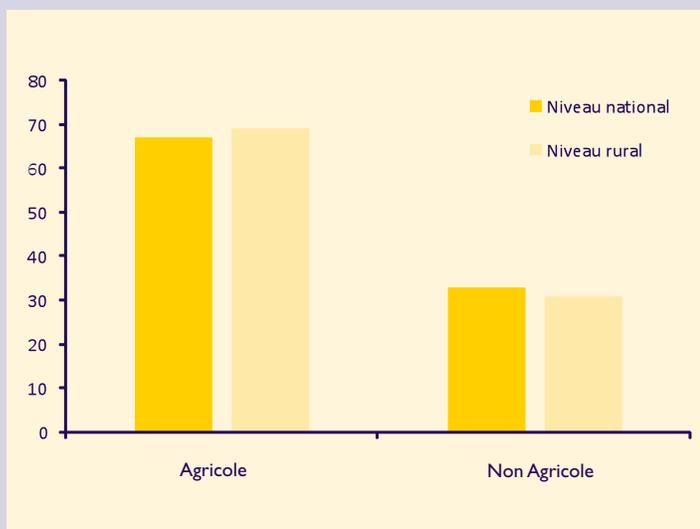
Le Graphique 2 illustre la contribution à long terme (2020) à la croissance agricole et à la réduction de la pauvreté des différents sous-secteurs. Sur ce graphique, l'ordonnée à gauche et le diagramme en bâtonnet présentent la projection de la contribution à la croissance de l'ensemble du secteur agricole d'un accroissement additionnel de 1% des différents sous-secteurs. La courbe et l'ordonnée de droite présentent la contribution correspondant à la

réduction du taux de pauvreté. La filière du riz révèle la plus grande contribution à la réduction de la pauvreté. Une croissance additionnelle de 1% dans ce sous-secteur, générerait un revenu supplémentaire de 8 millions de \$US. La baisse correspondante de la pauvreté nationale serait de 2,9%. Les contributions équivalentes des cultures de rente, des autres cultures vivrières et de la pêche seraient de 10,1, 37,6 et 4,6 millions de \$US et une réduction de la pauvreté plus modeste de 0,7, 0,4 et 0,1%, respectivement. A l'horizon 2020, une croissance additionnelle annuelle de 1% pour l'ensemble du secteur agricole augmenterait les revenus agricoles de 62,1 millions de \$US et réduirait la pauvreté de 6,6%.

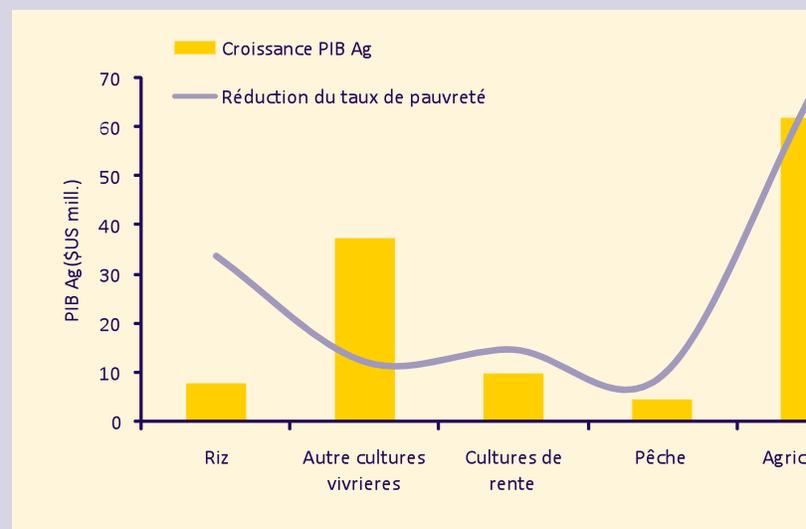
EFFICACITE DES STRATEGIES ALTERNATIVES DE CROISSANCE PAR RAPPORT A LA REDUCTION DE LA PAUVRETE

La projection de la contribution de divers sous-secteurs et spéculations agricoles à la réduction de la pauvreté à long-terme (2020) est présentée par le Graphique 3. La deuxième courbe à partir du haut (tendances actuelles) indique la baisse du taux de pauvreté sous l'hypothèse d'une continuation des tendances actuelles dans l'ensemble de l'économie; ce qui résulterait en une réduction

Graphique 1 : Contribution de la croissance agricole à la réduction de la pauvreté aux niveaux national et rural (%)



Graphique 2 : Contributions sous-sectorielles à la croissance du PIB agricole (millions de \$US) et à la réduction de la pauvreté (%)



modeste de la pauvreté de 73% en 2008 à 68% en 2020. La deuxième courbe à partir du bas décrit un rythme plus accéléré de réduction de la pauvreté avec une stratégie qui réussirait à créer une croissance additionnelle de 1% dans l'ensemble du secteur agricole comparativement à sa croissance de base. Le taux de pauvreté tomberait à 63% en 2020, soit une réduction de 5 points de pourcentage grâce à un gain de seulement 1 point de pourcentage sur la croissance agricole sous les tendances actuelles. Parmi les sous-secteurs et spéculations, le riz montre la plus importante contribution à la réduction de la pauvreté. Si la Guinée choisit une stratégie qui réalise une croissance additionnelle de 1% de cette filière, la baisse additionnelle de l'incidence de pauvreté atteindrait 1,9 points de pourcentage comparativement à la croissance de base. Ainsi, contrairement aux autres stratégies sous-sectorielles, une stratégie basée sur la filière du riz apporterait un bénéfice plus que proportionnel à l'effort de croissance qui y serait consenti. Toutefois toutes ces stratégies sous-sectorielles sont moins efficaces en matière de réduction de la pauvreté qu'une stratégie élargie à tout le secteur agricole.

La courbe inférieure révèle la contribution additionnelle qu'apporterait une stimulation de la croissance dans les secteurs non-agricoles. Elle indique qu'une stratégie qui réussit à créer une croissance additionnelle de 1% à la fois dans l'ensemble des secteurs non-agricoles et dans le secteur agricole entraînerait une baisse du taux de pauvreté de 6,7 points de pourcentage, soit une baisse supplémentaire de 2,2 point de plus que la stratégie portant uniquement sur la croissance agricole. En définitive, ces résultats

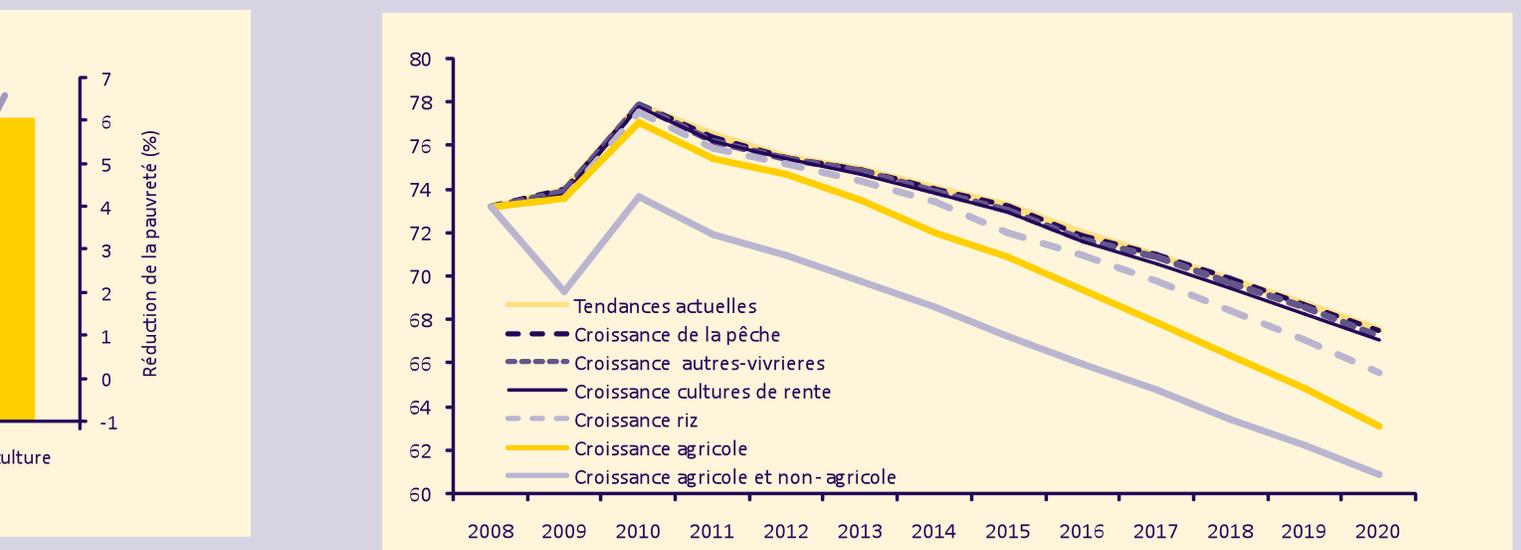
démontrent que les stratégies isolées seraient moins efficaces pour la réduction de la pauvreté qu'une stratégie globale qui vise une croissance agricole et non agricole largement diversifiée.

Il peut être extrêmement difficile d'atteindre effectivement le taux de croissance agricole très élevé – estimé à 10,3% – qui serait nécessaire pour réaliser l'OMD de pauvreté en 2015 (Voir Brochure 2 : Croissance Agricole, Réduction de la Pauvreté et Sécurité Alimentaire : Performance Récente et Perspectives). Toutefois, les résultats exposés ci-dessus indiquent que la Guinée peut faire des progrès significatifs vers cette cible de 2015 en assurant une mise en œuvre réussie de l'agenda du PDDAA et en stimulant en même temps la croissance dans les secteurs non agricoles.

L'analyse précédente des sources alternatives de croissance et des résultats de réduction de la pauvreté nous permet de tirer les leçons suivantes pour la conception et la mise en œuvre des stratégies visant à atteindre la cible de croissance du PDDAA et à réaliser l'OMD de réduction de la pauvreté en Guinée :

- (i) L'agriculture restera la principale source de croissance et de réduction de la pauvreté aussi bien au niveau national qu'au niveau rural au cours des 10–15 prochaines années.
- (ii) Une continuation des tendances récentes de croissance du secteur agricole réduirait le taux de pauvreté national de seulement 5 points de pourcentage.

Graphique 3 : Incidence de la pauvreté en 2020 sous les stratégies de croissance alternatives (%)



centage à l'horizon 2020 par rapport à son niveau estimé en 2008 pour le pays (73%).

- (iii) Des stratégies de croissance isolées visant individuellement l'un ou l'autre des principaux sous-secteurs agricoles baisseraient le taux de pauvreté moins que proportionnellement à l'effort qui y serait consenti sauf dans le cas du riz où la réduction de la pauvreté obtenue serait plus que proportionnelle.
- (iv) Le potentiel de réduction de la pauvreté pourrait être plus grand si la stratégie de croissance est largement diversifiée aussi bien dans le secteur agricole que dans les secteurs non agricoles.

Cette synthèse est tirée du rapport des experts de la Guinée avec l'assistance de l'Institut International de Recherche sur les Politiques Alimentaires (IFPRI) et le soutien financier de la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), du Département pour le Développement International (DFID), de l'Agence Suédoise pour le Développement International (SIDA), de l'Agence Internationale pour le Développement (USAID), et du Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ).

REPUBLIQUE DE GUINEE

Liste des ministères impliqués dans la mise en œuvre du programme PDDAA/PNIA : Le Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage ; Ministère de la Pêche et de l'Aquaculture ; Ministère de l'Environnement et du Développement Durable ; Ministère de la Coopération et de l'Intégration Africaine ; Ministère de l'Economie et des Finances ; Ministère de la Décentralisation et du Développement Local ; Ministère du Plan et de la Promotion du Secteur Privé ; Ministère de l'Hydraulique et de l'Energie.

Liste des personnes responsables du PDDAA/PNIA : M. Dominique NINAMOU, Secrétaire général du MAE : (+224) 30 41 11 61 ; M. Kaba CAMARA : (+224) 60 55 49 87; Directeur général BSD-MAE/Cellule PNIA-Guinée ; M. Alpha Yaya DIALLO ; Cellule Nationale CEDEAO/ Guinée (+224) 60 25 11 61.